



ISSN 1866-5268
ISSN en ligne 2261-2750

Le français langue étrangère en Autriche - un aperçu de son ancrage dans le paysage éducatif et de la formation des professeurs

Carmen Konzett-Firth

Universität d'Innsbruck, Autriche

carmen.konzett@uibk.ac.at

<https://orcid.org/000-0002-1962-1993>

Bettina Tengler

Universität de Graz, Autriche

bettina.tengler@uni-graz.at

<https://orcid.org/0000-0003-0203-3108>

Reçu le 16-03-2022 / Évalué le 25-03-2022 / Accepté le 22-05-2022

Résumé

Dans la formation des professeurs, chaque pays, on le sait, présente ses propres spécificités. Cette contribution brosse un tableau de l'état actuel de la formation des professeurs de français en Autriche. Ainsi, dans un premier temps, nous présenterons la structure et l'intégration de l'enseignement du français dans le système scolaire autrichien. Dans un deuxième temps, nous montrerons les résultats des dernières réformes éducatives qui ont eu des répercussions fondamentales aussi bien sur l'enseignement que sur la formation des professeurs. Finalement, nous aborderons la structure des programmes d'études actuels ainsi que les options de la formation continue.

Mots-clés : formation des professeurs, FLE, Autriche, réformes éducatives

Die Ausbildung von Französischlehrpersonen in Österreich: Ein Überblick

Zusammenfassung

Dieser Artikel bietet einen Überblick über die aktuelle Ausbildung von Französischlehrpersonen in Österreich. Während zunächst die Struktur und Rolle des Französischunterrichts im österreichischen Schulsystem beleuchtet werden, wird in einem zweiten Schritt auf die Ergebnisse und Auswirkungen der letzten Bildungsreformen sowohl auf den Unterricht als auch auf die Ausbildung von Lehrpersonen eingegangen. Neben einer Beschreibung der aktuell gültigen Studienpläne erfolgt abschließend die Darstellung von Fort- und Weiterbildungsmöglichkeiten für bereits im Dienst stehende Lehrpersonen.

Schlüsselwörter: Lehrpersonenbildung, Französisch als Fremdsprache, Österreich, Bildungsreformen

French Teacher Education in Austria: An Overview

Abstract

This article provides an overview of the current state of teacher education for teachers of French in Austria. After outlining the structure and role of French as a foreign language in the Austrian school system, we will shed light on the effects of recent educational reforms on teaching and on teacher education. We will then describe the current study programs for French teaching degrees and finish with an overview of professional development and training options for in-service teachers.

Keywords: Teacher education, French as a foreign language, Austria, educational reforms

Introduction

Cet article souhaite apporter un éclairage sur la situation actuelle de l'enseignement du français en Autriche, en partant des personnes qui contribuent activement à la construction de l'avenir du français dans les établissements scolaires : les (futurs) professeurs. Il convient donc de décrire les circonstances de l'enseignement du français dans le système scolaire autrichien avant de présenter l'état actuel de la formation des professeurs de français en Autriche et d'exposer la manière dont les programmes éducatifs visent à préparer les étudiants à leur future activité professionnelle.

Même si le français peut être considéré comme une matière scolaire traditionnelle en Autriche, il paraît légitime de se demander où en est son enseignement, vu la popularité et de la domination de l'anglais dans le contexte scolaire (Michel et al., 2021 : 160).

Ainsi, dans un premier temps, il s'agira dans cet article d'exposer le rôle du français langue étrangère (FLE) dans le paysage éducatif national autrichien. En examinant les divers types d'établissements scolaires qui proposent des cours de français ainsi que le nombre d'élèves qui y participent, nous argumenterons qu'en tant que deuxième langue étrangère, le français joue toujours un rôle important dans le paysage éducatif national. Ayant présenté la structure et les dimensions des cours de français ainsi que leur rôle dans les divers types d'établissements scolaires autrichiens, nous évoquerons en grandes lignes les principes de l'enseignement des langues étrangères en Autriche, fortement influencés par l'introduction du CECR comme base commune du programme scolaire et de l'examen de fin de scolarisation (*Matura*).

Avant de décrire la formation actuelle des professeurs de français en Autriche, nous présenterons la genèse, ainsi que les institutions qui participent à leur mise en œuvre, des programmes d'études pour la formation des professeurs. De cette façon, nous présenterons les acteurs, les tendances et les axes essentiels dans l'enseignement pédagogique tertiaire, mais également les possibilités et les obligations liées au développement d'un programme de formation continue pour les enseignants de français en service. En partant donc de la description du domaine d'activité - les cours de français dans le système scolaire autrichien - nous viserons dans cet article à montrer par quelle formation les professeurs sont préparés à répondre aux conditions de l'enseignement du français, pour garantir à cette langue un avenir qui sera, on peut l'espérer, à la hauteur de sa tradition.

1. Le paysage éducatif du français langue étrangère en Autriche

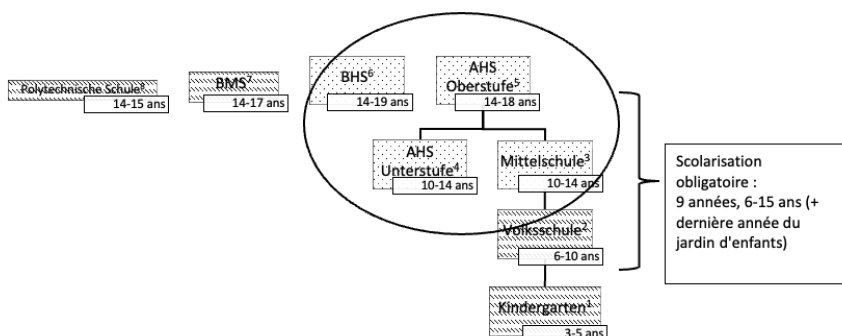


Fig. 1 : Le système scolaire en Autriche (simplifié et montrant surtout - à l'intérieur du cercle bleu - les établissements où l'on enseigne le français)

¹ Jardin d'enfants (obligatoire à partir de 5 ans)

² École élémentaire

³ Enseignement secondaire général (= collège)

⁴ Premier cycle de l'enseignement secondaire supérieur général (= collège)

⁵ Deuxième cycle de l'enseignement secondaire supérieur général (= lycée général)

⁶ Enseignement secondaire supérieur professionnel (= lycée professionnel)

⁷ Enseignement secondaire intermédiaire professionnel

⁸ Établissement pré-professionnel

La scolarisation obligatoire en Autriche¹ (cf. fig. 1) comprend quatre années d'enseignement primaire à partir de 6 ans (dans la *Volksschule*), suivies de quatre

années d'enseignement secondaire inférieur (dans la *Mittelschule* ou dans l' *AHS Unterstufe*), plus une année supplémentaire d'études obligatoires que les élèves peuvent poursuivre soit dans un établissement secondaire supérieur soit dans un établissement pré-professionnel (*Polytechnische Schule*) qui les prépare à une voie d'apprentissage, un parcours relativement populaire en Autriche. Contrairement à la France (et à la plupart des pays en Europe), le système autrichien oblige les élèves à choisir une orientation (vers une voie académique ou vers l'apprentissage d'un métier) dès l'âge de 10 ans, même s'il est possible, en principe, de passer d'une filière à l'autre à la fin de l'enseignement secondaire inférieur.

L'enseignement secondaire supérieur se divise en établissements d'enseignement général (*Allgemeinbildende Höhere Schule*, *AHS*) et professionnel (*Berufsbildende Höhere Schule*, *BHS*). Parmi les premiers on compte les lycées classiques (*Gymnasium*), les lycées orientés vers les mathématiques et les sciences naturelles (*Realgymnasium*) et les lycées orientés vers les sciences sociales et économiques (*Wirtschaftskundliches Realgymnasium*). Tous les trois proposent un premier et un deuxième cycle d'études (c.à.d. *AHS Unterstufe* et *AHS Oberstufe*, cf. fig.1). Les établissements d'enseignement général comprennent également l'*Oberstufen-realgymnasium* qui n'offre que le deuxième cycle (*AHS Oberstufe*) en quatre années et qui a été introduit pour permettre aux élèves qui ont fréquenté une *Mittelschule* de passer dans le système d'enseignement secondaire supérieur général.

La deuxième catégorie, celle des établissements à orientation professionnelle, rassemble une grande diversité de filières et de niveaux différents. Les formations professionnelles se divisent en celles d'un niveau intermédiaire (*BMS*, enseignements d'une durée de 2 à 4 ans) et celles d'un niveau supérieur (*BHS*, enseignements d'une durée de 5 ans). Les établissements à orientation professionnelle préparent les élèves à un vaste éventail de domaines, allant de la technologie et du tourisme à la mode et au commerce/gestion. Ces enseignements représentent une marque de qualité reconnue du système autrichien (O.C.D.E., 2009) et sont très populaires : environ deux tiers des élèves dans l'enseignement secondaire supérieur acheminant vers un baccalauréat fréquentent une *BHS* (face à un tiers dans l'*AHS*).

Les deux types d'enseignement secondaire supérieur (la voie générale (*AHS*) et la voie professionnelle (*BHS*)) donnent accès à l'enseignement supérieur (par exemple, dans une université) à travers la réussite à un examen d'État équivalent au baccalauréat français (*Reife-oder Diplomprüfung*, d'habitude appelé *Matura*).

Dans tous les établissements scolaires en Autriche, les élèves apprennent d'habitude au moins une langue étrangère. Dans 97,8 % des cas, cette langue est l'anglais (*Statistik Austria*, 2021 : 323). L'anglais est proposé à partir de l'école

élémentaire, et il est présent dans pratiquement tous les types d'établissement et tout au long de la scolarité. Le français, par contre, est typiquement proposé comme deuxième langue étrangère après l'anglais. Même si le nombre d'élèves en français a diminué ces dernières années, il y avait en 2018/2019 un total de 77 281 élèves qui fréquentaient des cours de français langue étrangère dans le cadre de leur scolarité. Cela place le français en deuxième position après l'anglais (1 048 635 élèves), mais devant toutes les autres langues étrangères (dont le latin avec 55 649 élèves, l'italien avec 52 881 apprenants et l'espagnol choisi par 49 849 élèves). Le français entre donc en compétition directe non seulement avec les autres langues vivantes (surtout romanes), mais aussi avec le latin. En fait, dans les écoles d'enseignement secondaire général (*AHS*), les élèves doivent d'habitude faire un choix entre une langue vivante (le plus souvent le français) et le latin. Quant aux raisons de choisir le français, une enquête menée parmi des élèves autrichiens (Dorninger, 2018) a révélé des motivations diverses : à côté des motivations instrumentales (c.à.d. l'utilité du français pour leur profession ou carrière), les élèves ont surtout mentionné la valeur esthétique du français, notamment sa sonorité agréable. Ceux et celles qui avaient préféré une autre langue alléguaient une vision du français comme langue difficile.

Dans le contexte scolaire autrichien, le français est une langue surtout enseignée aux adolescents : la plupart des élèves autrichiens qui poursuivent des études de français commencent à l'apprendre dans le secondaire supérieur, à l'âge de 15 ans. C'est le type d'établissement qu'ils fréquentent qui détermine leur possibilité de choisir le français comme langue étrangère. Dans les lycées secondaires généraux supérieurs (*AHS Oberstufe*), pratiquement tous les élèves apprennent plus d'une langue étrangère (seulement 1,7% n'apprennent que l'anglais) et presque un tiers (28,7%) apprennent même trois langues étrangères dont l'une est en général le français. En ce qui concerne les lycées professionnels supérieurs (*BHS*), la situation est beaucoup plus hétérogène : d'un côté, il y a des établissements qui se limitent à l'anglais comme seule langue étrangère proposée (surtout les établissements de niveau intermédiaire et les établissements du secondaire supérieur à vocation technique) ; de l'autre, il y a ceux qui obligent les élèves à choisir une deuxième - voire une troisième - langue étrangère (les lycées professionnels à vocation économique et touristique). Il n'est donc pas surprenant que la majorité (environ 58%) des adolescents qui apprennent le FLE en Autriche se trouvent dans un établissement secondaire général tandis qu'un peu moins de la moitié (42%) fréquentent un établissement du secondaire supérieur à vocation professionnelle. Parmi les filières professionnelles, le français n'est pas réparti uniformément : dans les lycées professionnels à vocation touristique, 37,8% des élèves apprennent le français,

contre seulement 27,2% dans les lycées à vocation économique. Il est donc plus probable qu'un professeur de français enseigne dans une classe de lycée général ou une classe de lycée professionnel à vocation touristique que dans les autres types d'enseignements.

On observe également une différence importante entre les sexes : au total, deux fois plus de filles que de garçons apprennent le français dans le système scolaire autrichien. Cela s'explique par plusieurs faits :

- 1) un peu plus de filles (62 143) suivent des études dans une *AHS Unterstufe* que de garçons, qui choisissent plus souvent la *Mittelschule* (57 029), qui ne propose guère le français ;
- 2) parmi les élèves dans les *AHS Unterstufe*, les filles ont plus tendance à choisir le français tandis que les garçons préfèrent plutôt le latin ;
- 3) dans le premier cycle, les garçons choisissent plus souvent que les filles une filière à orientation mathématiques/sciences naturelles ;
- 4) dans le deuxième cycle (c'est-à-dire dans les écoles secondaires supérieures), les filles choisissent plus souvent des filières orientées vers l'économie et le tourisme tandis que les garçons optent plutôt pour les filières techniques ou pour l'apprentissage d'un métier, par la suite, ce choix détermine la gamme des langues étrangères qui leur est proposée et c'est ce qui aboutit au déséquilibre entre les sexes parmi les apprenants de français.

Une situation très similaire est décrite pour l'Allemagne et dénommée la « crise des garçons » (Grein, 2012 : 172). Plusieurs causes possibles sont identifiées pour le faible taux de garçons qui choisissent le français, dont l'image du français parmi des élèves allemands et anglais comme une langue *féminine* qui serait moins appropriée pour les garçons (ibidem: 171) et un biais historique selon lequel les langues vivantes étaient prévues plutôt pour les filles tandis qu'on conseillait aux garçons de fréquenter les lycées classiques qui enseignaient le grec et le latin (et qui leur ouvraient la voie pour les études de médecine et de droit à l'université).

Dans les écoles secondaires supérieures générales en Autriche, les élèves peuvent poursuivre des études de français à partir de la troisième classe, c'est-à-dire dès l'âge de 13 ans (à l'*AHS Unterstufe*) et continuer jusqu'au bac (18 ans). Ainsi, le plus long cursus de français scolaire en Autriche dure 6 ans². Pourtant, dans les lycées généraux, les élèves peuvent également choisir le français à partir du deuxième cycle seulement (c'est de loin le cas le plus fréquent), à l'âge de 15 ans, à l'*AHS Oberstufe* (ce qui leur donne 4 ans de français au total). Dans les lycées professionnels qui proposent le français (surtout ceux à filière économique

et touristique), le cursus dure toujours 5 ans et couvre la tranche d'âge de 15 à 19 ans. Les élèves autrichiens ont entre 2 et 4 (le plus souvent 3) heures de français par semaine selon les filières et l'année d'apprentissage. Au total, cela donne entre 7 et 11 heures hebdomadaires de cours de français dans le premier cycle et 13 à 14 heures dans le deuxième cycle (cf. *Bundesministerium für Bildung, Wissenschaft und Forschung*, 2000, 2018 et 2022).

2. Réformes éducatives récentes en Autriche

L'enseignement du français en Autriche a connu des réformes importantes dans les deux dernières décennies, dont l'introduction de standards de formation nationaux (*Bildungsstandards*) pour trois matières (langue première allemand, mathématiques et langue étrangère anglais) du premier cycle du secondaire et d'un examen de fin de scolarité standardisé (*Standardisierte Reife- und Diplomprüfung*) pour les mêmes matières plus les deuxièmes langues étrangères, dont le français. Les deux réformes avaient été précédées par l'introduction d'un nouveau programme scolaire pour les classes secondaires du deuxième cycle en 2004. Ce programme inclut pour les langues étrangères un focus sur les compétences communicatives (Hinger, 2014), alignant donc l'enseignement sur les principes du Cadre européen commun de référence pour les langues (C.E.C.R.) (Conseil de l'Europe, 2001).

Les standards de formation nationaux ont été introduits comme des instruments de la politique d'enseignement (Specht, Lucyshyn, 2008), dus en partie aux résultats plutôt faibles de l'Autriche lors de la première enquête PISA en 2000. Par leur caractère contraignant, les standards étaient conçus pour permettre aux responsables politiques la surveillance des compétences des élèves dans le premier cycle du secondaire. En même temps, ils étaient censés proposer un outil concret aux parties prenantes du processus de l'enseignement, définissant clairement les buts pédagogiques à atteindre. Les standards avaient été pilotés à partir de 2004 et ils furent instaurés par la loi en 2008. Quant au français langue étrangère, il n'existe pas de standards nationaux, mais le Centre autrichien de compétences en langues (*Österreichisches Sprachenkompetenzzentrum, OESZ*), en faisant appel à l'anglais première langue étrangère, a conçu de tels standards pour toutes les langues étrangères, y compris le français³.

L'introduction du nouveau programme scolaire orienté sur les compétences communicatives et la formulation des standards de formation nationaux avaient rendu nécessaire l'adaptation des examens, afin d'assurer la correspondance entre le curriculum d'une part et l'évaluation du succès scolaire des élèves d'autre part (Sigott, 2018). En 2007, le ministère de l'Éducation a donc mandaté une équipe de

chercheurs de l'université d'Innsbruck pour développer un examen de fin de scolarisation pour les langues étrangères enseignées le plus fréquemment en Autriche (l'anglais, le français, l'espagnol, l'italien et le russe) (Eberharter, Frötscher, 2013 : 230). L'examen du bac autrichien actuel en français langue étrangère a été créé en cohérence avec les échelles du C.E.C.R. (Weiler, Frötscher, 2018), et il teste les compétences de production et de réception des élèves en leur proposant des items au niveau B1 du C.E.C.R. L'organisation de cet examen comprend une production centralisée des tests ainsi qu'une correction standardisée (mais non centralisée) des copies des élèves, à l'aide de clés de solution commentées et des grilles d'évaluation communes. Dès le début, des enseignants de lycées généraux et professionnels avaient été inclus dans le processus du développement de ce test : la rédaction des spécifications du test, la production des items, le pilotage et la révision des items et la conceptualisation des grilles d'évaluation (Konrad *et al.*, 2018, Holznecht *et al.*, 2018). Cette inclusion des enseignants s'est avérée avantageuse non seulement pour la promotion de la compréhension et l'acceptation de ce nouvel examen parmi les professeurs (KONRAD *et al.*, 2018), mais aussi pour augmenter la compétence d'évaluation (*language assessment literacy*) des enseignants qui faisaient partie de l'équipe (Kremmel *et al.*, 2018) et de leurs collègues dans les établissements scolaires.

Les réformes scolaires en Autriche réalisées dans les vingt dernières années ont eu un effet de reflux important sur l'enseignement, visible par exemple dans les manuels scolaires qui ont été adaptés pour correspondre aux nouvelles exigences, ainsi que dans les pratiques pédagogiques des professeurs (cf. par ex. Frötscher, 2018). Dans l'ensemble, ces réformes ont conduit à un véritable essor des compétences dans l'enseignement de toutes les langues étrangères, y compris le français, dans le système scolaire autrichien.

3. La formation des professeurs de FLE : formation initiale et continue

Au niveau de l'éducation tertiaire, c'est la réforme éducative de 2013 qui a apporté des changements radicaux. Ainsi, pour la première fois dans l'histoire de l'Autriche, les institutions d'éducation tertiaire chargées de la formation des enseignants⁴, qui auparavant travaillaient chacune d'une manière autonome, furent obligées à coopérer et à introduire une formation unique pour tout le personnel pédagogique d'enseignement général dans les établissements du niveau secondaire (Hinger, 2015 : 18). Pour répondre aux exigences de la réforme, les institutions en question se sont donc réunies dans quatre associations régionales de développement, dans le cadre desquelles elles ont élaboré les programmes d'études qui définissent et réglementent la formation des enseignants (*ibidem* : 19).

Avant leur mise en application, les programmes proposés par les quatre associations ont été évalués et approuvés par une commission de qualité externe, nommée par le ministère fédéral de l'Éducation, de la Science et de la Recherche (*ibidem* : 18).

Outre la collaboration de plusieurs institutions, l'approbation et la mise en œuvre des nouveaux programmes d'études a introduit un deuxième grand changement dans le paysage éducatif autrichien : jusqu'à l'entrée en vigueur de la loi de réforme éducative (2015/16), les études de formation pédagogique avaient prévu neuf semestres d'études pour obtenir un diplôme de maîtrise dans les universités et, alternativement, six semestres pour la qualification professionnelle supérieure dans les hautes écoles pédagogiques. Par la réforme de la formation de professeurs du niveau secondaire, ces cursus ont été adaptés aux conventions de Bologne (Hinger, 2015 : 18).

Ainsi, la formation des enseignants pour le niveau secondaire en Autriche comprend actuellement des études de bachelor (240 crédits E.C.T.S., donc quatre ans pour le grade de *Bachelor of Education, BEd*) et des études de master (120 crédits, donc deux ans et pour le titre *Master of Education, MEd*)⁵. Elle prévoit une spécialisation dans deux matières à enseigner (exceptionnellement, une matière et une spécialisation comme la pédagogie inclusive) (*Leopold-Franzens-Universität Innsbruck*, 2019a : 6) et se compose de trois piliers constitutifs : les contenus spécifiques de la matière à enseigner – y compris la didactique (I), les sciences de l'éducation (II) et les stages d'observation et de pratique (III).

Pour chaque matière, les contenus spécifiques de la matière à enseigner comprennent de 95 à 100 crédits E.C.T.S. au niveau du *bachelor* et de 18 à 26 crédits E.C.T.S. au niveau du *master*⁶. Quant au français, des cours spécifiques de la discipline sont proposés par les universités d'Innsbruck, Salzbourg, Klagenfurt, Graz et Vienne. Ce sont donc les experts spécialisés dans les départements d'études romanes des universités qui forment les étudiants dans le premier pilier de leur formation, c'est-à-dire en maîtrise de la langue, en linguistique, en littérature et culture françaises ainsi qu'en didactique⁷.

Quant aux cours de didactique, il n'existe pas de directives juridiques pour les contenus à y couvrir (HINGER, 2015: 20), mais on observe que les programmes d'études didactiques des différentes universités tendent à fournir d'abord les bases de la didactique actuelle des langues, donc la mise en pratique de l'approche communicative, pour ensuite proposer des approfondissements plus variés : ainsi, selon les programmes d'études, l'accent à l'université d'Innsbruck semble accordée à l'évaluation, à l'université de Vienne, au langage professionnel, à Salzbourg, à l'interculturalité, et à Graz et à Klagenfurt⁸, aux médias et la différenciation interne.

Les cours en sciences de l'éducation, qui constituent le deuxième des trois piliers de la formation, sont offerts par les institutions de chaque association en coordination. Pour ce pilier, les programmes d'études prévoient 40 crédits E.C.T.S. dans le *bachelor*, et 20 crédits E.C.T.S. dans le *master*. Les stages d'observation et de pratique dans les établissements scolaires, qui forment le troisième pilier de la formation et commencent par un stage d'orientation en première année, sont encadrés soit par des cours en sciences de l'éducation, soit par des cours de didactique.

Après avoir atteint la somme d' E.C.T.S. prévue pour chaque domaine et avoir rendu leur mémoire de *master* (de 25 à 30 E.C.T.S. selon le curriculum), les étudiants concluent leur formation par une phase d'introduction à l'école qui dure une année. Pour l'année académique 2019/20, on comptait cent deux diplômés de l'enseignement du français (en études de *bachelor*, *master* et maîtrise - l'examen final de ces dernières étant offert jusqu'en 2021) : 66 (dont 25 *BEd*) à l'université de Vienne, 12 (dont 3 *BEd*) à Innsbruck, 12 (dont 9 *BEd*) à Salzbourg, 9 (dont 4 *BEd*) à Graz et 3 (dont un *BEd*) à Klagenfurt⁹.

Une fois que les enseignants de français langue étrangère entrent en service dans les établissements scolaires, ils sont censés se former tout au long de leur vie. On attend des professeurs qu'ils actualisent leurs compétences et qu'ils s'approprient de nouveaux savoirs pour évoluer professionnellement. La plupart des enseignants de français sont employés dans l'enseignement non obligatoire (à partir de 15 ans), et ne sont par conséquent pas soumis à une obligation de formation continue (contrairement aux professeurs dans la scolarité obligatoire, jusqu'à 14 ans). La responsabilité pour la formation des enseignants de français en service est assumée surtout par les hautes écoles pédagogiques, car elles ne partagent pas (pas encore) cette fonction avec les universités. Elles offrent un programme semestriel de séminaires individuels qui ciblent différents thèmes et compétences utiles pour les classes de français. Ces cours, qui se déroulent sur une journée entière ou un après-midi, sont souvent organisés par les coordinateurs de groupes de travail régionaux (*ARGEn*) qui rassemblent tous les professeurs de français d'une région ou d'un État fédéré d'Autriche. Parmi les autres établissements qui proposent des formations pour les enseignants de français se trouvent le *Centrum für berufsbezogene Sprachen* (CEBS), le *Österreichisches Sprachenkompetenzzentrum* (OESZ), l'Institut français et l'Association des professeurs de français en Autriche (APFA). Ces institutions offrent des ressources pédagogiques en ligne et sous forme de publications, elles mettent à disposition des plateformes pour échanger et elles organisent elles-mêmes ou en coopération avec les hautes écoles pédagogiques des journées professionnelles ou des séminaires.

Conclusion

Pour conclure, on constate que le français est toujours très présent dans le paysage éducatif autrichien. Lorsqu'il s'agit de choisir une deuxième langue étrangère dans le cadre de la scolarité, notamment dans les établissements du secondaire, c'est souvent le français qui est choisi. Ce sont surtout les établissements secondaires généraux qui favorisent le rôle du français, même si le nombre d'élèves qui apprennent le français dans un établissement du secondaire professionnel n'est pas négligeable. Dans les lycées classiques, le français entre en concurrence avec le latin, tandis que dans les filières du secondaire à vocation professionnelle, il est en concurrence avec d'autres langues vivantes (surtout avec l'espagnol et l'italien). L'élève prototypique qui choisit le français en Autriche est une fille de 15 à 18 ans qui apprend le français comme deuxième langue étrangère après l'anglais. Elle poursuit typiquement des cours de français de 2 à 4 heures hebdomadaires pendant une période de quatre années et peut, si elle le souhaite, conclure ses études par un examen de fin de scolarisation au niveau B1 selon le C.E.C.R.

Les réformes que le système éducatif en Autriche a vu ces dernières années ont mis en avant l'orientation vers les compétences dans l'apprentissage des langues à travers l'ancrage de ces principes dans les programmes scolaires, dans les standards de formation nationaux pour l'enseignement primaire et secondaire inférieur et dans l'examen de fin de scolarisation standardisé. Ces changements ont également été reflétés dans les curriculums et dans l'organisation de la formation des professeurs de français. Ceux-ci sont formés dans des études de *bachelor* (4 ans) et de *master* (2 ans), organisées et intégrées par plusieurs institutions d'éducation tertiaire. Dans le domaine de la didactique et des contenus de la matière à enseigner (langue, linguistique, littérature et culture françaises), les futurs professeurs sont formés uniquement dans les universités. Pour les autres parties de leur formation, soit les sciences de l'éducation et les stages d'observation et de pratique professionnelle, les universités collaborent avec les hautes écoles pédagogiques ainsi que les établissements scolaires pour encadrer et préparer les étudiants sur la voie du métier de professeur de français.

Les étudiants sont obligés de choisir deux matières scolaires qu'ils enseigneront, sachant que toutes les combinaisons sont en principe possibles, et ils intègrent dès la première année de leurs études des cours en sciences de l'éducation ainsi que des stages pratiques. Autrement dit, les étudiants autrichiens choisissent le parcours vers le métier de professeur très tôt, en principe par le choix de leurs études. Cela leur permet de passer une longue période de professionnalisation durant leurs études, ce qui renforce à la fois leur connaissance de la langue et de la culture française, ainsi que francophone, et leurs compétences pédagogiques.

Enfin, cela les prépare à faire face aux défis actuels dans le domaine de la scolarité et à proposer des cours de français qui continueront à passionner pour la langue française les futures générations.

Bibliographie

- Bundesministerium für Bildung, Wissenschaft und Forschung (BMBWF) (ed.) (2000): AHS-Lehrplan für die Unterstufe. Wien. <https://www.ris.bka.gv.at/GeltendeFassung.wxe?Abfrage=Bundesnormen&Gesetzesnummer=10008568>
- Bundesministerium für Bildung, Wissenschaft und Forschung (BMBWF) (ed.) (2018): AHS-Lehrplan für die Oberstufe. Wien. <https://www.ris.bka.gv.at/GeltendeFassung.wxe?Abfrage=Bundesnormen&Gesetzesnummer=10008568>
- Bundesministerium für Bildung, Wissenschaft und Forschung (BMBWF) (ed.) (2022) Berufsbildende Schulen <https://www.abc.berufsbildendeschulen.at/downloads/>
- Dorninger, A. 2018. *Französisch in der Krise? Ergebnisse einer empirischen Untersuchung zu Motiven der Fremdsprachenwahl in der Sekundarstufe II mit Fokus auf Französisch*. Wien: Universität Wien Diplomarbeit.
- Eberharter, K., Frötscher, D. 2013. Quality Control in Marking Open-Ended Listening and Reading Test Items. In: Tsagari, D., Papadima-Sophocleous, S., Ioannou-Georgiou, S., eds.: *International Experiences in Language Testing and Assessment*. Bern etc.: Peter Lang, p. 229-242.
- Grein, M. 2012. Geschlechterforschung und Fachdidaktik Französisch (mit Hinweisen auf Fachdidaktik Spanisch). In: Kampshoff, M., Wiepcke, C., eds.: *Handbuch Geschlechterforschung und Fachdidaktik*. Wiesbaden: VS Verlag für Sozialwissenschaften, p. 169-183.
- Hinger, B. 2014. Wurzeln und Instrumente einer fremdsprachenunterrichtlichen Kompetenzorientierung. In: Kapelari, S. éd.: *Tagung der Fachdidaktik 2013*. Innsbruck: innsbruck university press, p. 33-43.
- Hinger, B. 2015. « LehrerInnenbildung Neu aus der Sicht der Romanistik ». *Quo Vadis Romania? Zeitschrift Für Eine Aktuelle Romanistik. PädagogInnenbildung Neu*, n° 44, p. 17-38.
- Holzknacht, F., Kremmel B., Konzett, C., Eberharter, K., Spöttl, C. 2018. Potentials and Challenges of Teacher Involvement in Rating Scale Design for High-Stakes Exams. In: Xerri, D., Vella Briffa, P., eds., *Teacher Involvement in High-Stakes Language Testing*. Cham: Springer International Publishing, p. 47-66.
- Konrad, E., Spöttl C., Holzknacht, F., Kremmel, B. 2018. « The Role of Classroom Teachers in Standard Setting and Benchmarking ». In: Xerri, D., Vella Briffa, P., eds., *Teacher Involvement in High-Stakes Language Testing*. Cham: Springer International Publishing, p. 11-29.
- Kremmel, B., Eberharter, K., Holzknacht, F., Konrad, E. 2018. « Fostering Language Assessment Literacy Through Teacher Involvement in High-Stakes Test Development ». In: Xerri, D., Vella Briffa, P., eds., *Teacher Involvement in High-Stakes Language Testing*, p. 173-194. Cham: Springer International Publishing.
- Leopold-Franzens-Universität Innsbruck. 2019a. *Curriculum für das Bachelorstudium Lehramt Sekundarstufe (Allgemeinbildung), gemeinsames Studium der Kirchlichen Pädagogischen Hochschule - Edith Stein, der Pädagogischen Hochschule Tirol, der Pädagogischen Hochschule Vorarlberg, der Universität Innsbruck und der Universität Mozarteum Salzburg (Standort Innsbruck)*. Innsbruck: Leopold-Franzens-Universität Innsbruck.
- Leopold-Franzens-Universität Innsbruck. 2019b. *Curriculum für das Masterstudium Lehramt Sekundarstufe (Allgemeinbildung), gemeinsames Studium der Kirchlichen Pädagogischen Hochschule - Edith Stein, der Pädagogischen Hochschule Tirol, der Pädagogischen Hochschule Vorarlberg, der Universität Innsbruck und der Universität Mozarteum Salzburg (Standort Innsbruck)*. Innsbruck: Leopold-Franzens-Universität Innsbruck.

Michel, M., Vidon, C., Graaff, R. de, Lowie, W. 2021. « Language Learning beyond English in the Netherlands: A fragile future? » *European Journal of Applied Linguistics*, n° 9(1), p. 159-182.

OCDE. 2009. *Études économiques de l'OCDE : Autriche*, Paris (chapitre 4 - Réinventer le système éducatif).

Paris Lodron-Universität Salzburg. 2019a. 191. *Curriculum für das Bachelorstudium Lehramt Sekundarstufe (Allgemeinbildung) (Version 2019) (Beschluss des Senats vom 18. Juni 2019)*. Salzburg: Paris Lodron-Universität Salzburg.

Paris Lodron-Universität Salzburg. 2019b. 192. *Curriculum Masterstudium Lehramt Sekundarstufe*

(Allgemeinbildung) Entwicklungsverbund « Cluster Mitte ». Salzburg: Paris Lodron-Universität Salzburg.

Sigott, G. 2018. Introduction . In: Sigott, G. éd.: *Language Testing in Austria: Taking Stock / Sprachtesten in Österreich: Eine Bestandsaufnahme*. Bern etc.: Peter Lang, p. 11-20.

Specht, W., Lucyshyn, J. 2017. Einführung von Bildungsstandards in Österreich. Meilenstein für die Unterrichtsqualität? Schweizerische Gesellschaft für Lehrerinnen- und Lehrerbildung (SGL). https://www.pedocs.de/frontdoor.php?source_opus=13682 (8 février, 2022).

Statistik Austria. 2021. *Bildung in Zahlen. Tabellenband*. Wien: Verlag Österreich GmbH.

Conseil de l'Europe. 2001. *Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer*. Strasbourg: Unité des Politiques linguistiques. <https://rm.coe.int/16802fc3a8> (22 July, 2020).

Universität Graz. 2021a. *Curriculum für das Bachelorstudium Lehramt Sekundarstufe Allgemeinbildung Bachelor Programme for Teacher Education for Secondary Schools (General Education) : Curriculum 2019 in der Fassung 2021*. Graz : Universität Graz.

Universität Graz. 2021b. *Curriculum für das Masterstudium Lehramt Sekundarstufe Allgemeinbildung Bachelor Programme for Teacher Education for Secondary Schools (General Education) : Curriculum 2019 in der Fassung 2021*. Graz : Universität Graz.

Universität Wien. 2016. *Allgemeines Curriculum für das Bachelorstudium zur Erlangung eines Lehramts im Bereich der Sekundarstufe (Allgemeinbildung) im Verbund Nord-Ost*. Vienne: Universität Wien.

Universität Wien. 2017a. *Allgemeines Curriculum für das Masterstudium zur Erlangung eines Lehramts im Bereich der Sekundarstufe (Allgemeinbildung) im Verbund Nord-Ost*. Vienne: Universität Wien.

Universität Wien. 2017b. *Teilcurriculum für die Unterrichtsfächer Französisch, Italienisch, Spanisch im Rahmen des Masterstudiums zur Erlangung eines Lehramts im Bereich der Sekundarstufe (Allgemeinbildung) im Verbund Nord-Ost*. Vienne: Universität Wien.

Universität Wien. 2021. *Teilcurriculum für die Unterrichtsfächer Französisch, Italienisch, Spanisch im Rahmen des Bachelorstudiums zur Erlangung eines Lehramts im Bereich der Sekundarstufe (Allgemeinbildung) im Verbund Nord-Ost (Version 2017)*. Vienne : Universität Wien.

Notes

1. Les informations sur le système scolaire en Autriche ont été tirées des données de la Statistik Austria (2021) et du site web du Ministère de l'Éducation Autrichien : <https://www.bmbwf.gv.at/Themen/schule/schulsystem.html>.

2. Excepté les cas rares où le français est appris comme première langue étrangère ou utilisé comme langue d'instruction dans un environnement bilingue.

3. Cf. le site web de l'OESZ : http://oesz.at/FSSROMNEU/include_fssrom.php.

4. Ces institutions incluent les universités et les Hautes écoles pédagogiques.

5. Sauf indication contraire, cf. pour le paragraphe entier Leopold-Franzens-Universität Innsbruck, 2019a et b ; Paris-Lodron-Universität Salzburg, 2019a et b ; Universität Graz 2021a et b ; Universität Wien 2016, 2017a, et b, 2021.
6. 20% de ces contenus sont réservés pour l'enseignement en didactique (Hinger, 2015 : 20-21).
7. À l'exception de l'université d'Innsbruck, où cela se fait au département de didactique.
8. Ces deux institutions sont dans une même association et partagent donc le programme.
9. <https://unidata.gv.at/Pages/auswertungen.aspx>